Luc 1, 39-56 | Marie accueille le Sauveur | A

En ces jours-là, Marie se mit en route et se rendit avec empressement vers la région montagneuse, dans une ville de Judée.
Elle entra dans la maison de Zacharie et salua Élisabeth.
Or, quand Élisabeth entendit la salutation de Marie, l'enfant tressaillit en elle. Alors, Élisabeth fut remplie d'Esprit Saint,
et s'écria d'une voix forte : « Tu es bénie entre toutes les femmes, et le fruit de tes entrailles est béni.
D'où m'est-il donné que la mère de mon Seigneur vienne jusqu'à moi ?
Car, lorsque tes paroles de salutation sont parvenues à mes oreilles, l'enfant a tressailli d'allégresse en moi.
Heureuse celle qui a cru à l'accomplissement des paroles qui lui furent dites de la part du Seigneur. »
Marie dit alors : « Mon âme exalte le Seigneur,
exulte mon esprit en Dieu, mon Sauveur !
Il s'est penché sur son humble servante ; désormais tous les âges me diront bienheureuse.
Le Puissant fit pour moi des merveilles ; Saint est son nom !
Sa miséricorde s'étend d'âge en âge sur ceux qui le craignent.
Déployant la force de son bras, il disperse les superbes.
Il renverse les puissants de leurs trônes, il élève les humbles.
Il comble de biens les affamés, renvoie les riches les mains vides.
Il relève Israël son serviteur, il se souvient de son amour,
de la promesse faite à nos pères, en faveur d'Abraham et sa descendance à jamais. »
Marie resta avec Élisabeth environ trois mois, puis elle s'en retourna chez elle.

GUIDE DE LECTURE

CONTEXTE

Scène centrale de l'évangile de l'enfance, puisqu'elle est située entre le cycle de Jean et celui de Jésus, la Visitation suit immédiatement l'Annonciation. Empressée de partager l'heureux message avec sa cousine Elisabeth, Marie parcourt les montagnes pour se rendre chez sa parente, plus âgée qu'elle et stérile, et pourtant enceinte de 6 mois de Jean-Baptiste, le dernier prophète de l'Ancienne Alliance, qui prépare et annonce la venue du Messie.
Elisabeth reconnaît aussitôt en Marie la mère de son Seigneur ; ses premiers mots sont entrés dans la prière du « Je vous salue Marie » tandis que Marie lui répond par le cantique du Magnificat, qui avait été esquissé dans le Cantique d'Anne (1 Samuel 2, 1-10).

QUESTIONS

1/ L'exemple d'une rencontre authentique
Avons-nous de tels sujets de conversation lorsque nous nous rencontrons entre enfants de Dieu ? Notre esprit de « mondanité » ne prend-il pas systématiquement le dessus ? En dehors du temps de la messe, louons-nous Dieu avec nos familles et amis pour ses multiples grâces ?

2/ La fécondité de la Parole
Comme Marie, laissons-nous accueillir la Parole qui cherche à se faire chair en nos vies ? Comme Marie et Elisabeth, nous ouvrons-nous à la présence agissante de l'Esprit Saint et à sa mystérieuse fécondité ? Comme Jean-Baptiste, avons-nous déjà rencontré Jésus et connu le même tressaillement d'allégresse en Sa présence ?

3/ La Parole agit en nous
Comment, à l'image de Marie, j'annonce le Seigneur à mes frères ? Comment, à l'image de Marie, je loue le Seigneur ? Comment, à l'image de Marie, je me mets au service des autres ?

PAROISSE SAINTE PAULINE

POINTS D'ATTENTION

1/ L'exemple d'une rencontre authentique

La rencontre entre Marie et Elisabeth dépasse le simple événement particulier de leur relation de famille. L'entretien qui se déroule entre les deux femmes peut nous paraître extraordinaire : ce qui occupe Marie et Elisabeth en plénitude, c'est la gloire de Dieu, l'accomplissement de ses promesses, les bénédictions accordées à la foi.
Cet échange entre les deux femmes est le prototype d'une rencontre authentique.

2/ La fécondité de la Parole

La vie de la Vierge Marie nous apparaît comme une vie simple, disponible, se laissant engendrer par la Parole, qu'elle reçoit, qu'elle médite, qu'elle retourne…. La Vierge Marie est pour chacun de nous le modèle qui façonne cette disponibilité qui suscite le Royaume du Père.

3/ La Parole agit en nous

Le mystère joyeux de la Visitation nous propose, en condensé, trois missions pour l'Eglise : annoncer l'évangile, célébrer Dieu et servir ses frères, en particulier les plus pauvres :
-Marie vient annoncer la Bonne Nouvelle vivante qu'elle porte en son sein ;
-Marie célèbre son Dieu en proclamant le Magnificat, qui devient la prière de l'Eglise tous les soirs à l'office des Vêpres ;
-Marie se met au service : discrètement, l'Evangile nous indique « Marie resta avec Elisabeth environ 3 mois »

Notre vie chrétienne au quotidien n'a de sens que si elle s'arque-boute sur ces trois piliers : une proclamation de foi sur la nature et la mission de Jésus ; la joie d'un cœur ouvert au projet de Dieu ; une charité attentive aux besoins des autres, surtout des plus pauvres.

CONTRE-SENS À ÉVITER

Nous pourrions avoir tendance à penser que Marie et Elisabeth sont des femmes élues de Dieu, méritant d'avoir été visitées par l'Esprit Saint parce qu'elles sont déjà pures et sans tâches.

Si Marie et Elisabeth sont visitées par l'Esprit Saint, c'est parce qu'elles ont cru, d'un cœur simple et disponible, entièrement tourné vers Dieu.

Malgré nos péchés, Jésus établit sa demeure en chacun de nous. Il est déjà à l'œuvre en nos cœurs, mais bien souvent nous ne le savons pas ou l'avons oublié.

Ne fermons pas notre cœur à l'Esprit et à sa mystérieuse fécondité. A la suite de Marie et d'Elisabeth, osons croire que Dieu peut faire des merveilles dans nos vies. Ouvrons-nous à sa présence agissante pour connaître le tressaillement d'allégresse de Jean-Baptiste.

SUGGESTION DE CHANT

R. Le Seigneur fit pour moi des merveilles
Et mon cœur exulte de joie !
En ma chair s'accomplit la promesse,
Alleluia, Alleluia !

1. Mon âme exalte le Seigneur,
exulte mon esprit en Dieu mon sauveur ;
Il s'est penché sur son humble servante ;
désormais tous les âges me diront bienheureuse ;
Le puissant fit pour moi des merveilles :
Saint est son nom !

2. Son amour s'étend d'âge en âge
sur ceux qui le craignent;
Déployant la force de son bras,
il disperse les superbes;
Il renverse les puissants de leut trône,
il élève les humbles ;

3. Il comble de biens les affamés,
renvoie les riches les mains vides ;
Il relève Israël son serviteur,
il se souvient de son amour :
De la promesse faite à nos pères
en faveur d'Abraham et de sa race à jamais.

4. Gloire au Père, au fils, au Saint-Esprit,
maintenant et à jamais dans les siècles des siècles.

PARTAGER MÉDITER LA PAROLE DE DIEU

Mais je vous le dis, à vous qui m'écoutez : Aimez vos ennemis, faites du bien à ceux qui vous haïssent.
Souhaitez du bien à ceux qui vous maudissent, priez pour ceux qui vous calomnient.
À celui qui te frappe sur une joue, présente l'autre joue. À celui qui te prend ton manteau, ne refuse pas ta tunique.
Donne à quiconque te demande, et à qui prend ton bien, ne le réclame pas.
Ce que vous voulez que les autres fassent pour vous, faites-le aussi pour eux.
Si vous aimez ceux qui vous aiment, quelle reconnaissance méritez-vous ? Même les pécheurs aiment ceux qui les aiment.
Si vous faites du bien à ceux qui vous en font, quelle reconnaissance méritez-vous ? Même les pécheurs en font autant.
Si vous prêtez à ceux dont vous espérez recevoir en retour, quelle reconnaissance méritez-vous ? Même les pécheurs prêtent aux pécheurs pour qu'on leur rende l'équivalent.
Au contraire, aimez vos ennemis, faites du bien et prêtez sans rien espérer en retour. Alors votre récompense sera grande, et vous serez les fils du Très-Haut, car lui, il est bon pour les ingrats et les méchants.

GUIDE DE LECTURE

CONTEXTE

Avant de choisir ses 12 apôtres, Jésus a passé toute la nuit sur une montagne, à prier. Le jour suivant, des foules sont venues de loin « pour l'écouter et être guéris de leurs maladies ». Jésus s'arrête alors sur un endroit plat pour leur parler.
Dans ses Béatitudes, Jésus exhorte longuement ses disciples à répondre à la haine par l'amour. Placé à cet endroit, ce texte fait comprendre que Luc voit dans l'amour des ennemis un trait spécifique des disciples du Christ.

QUESTIONS

1/ Aimer ses ennemis
Comment puis-je aimer mes adversaires ? Comment puis-je voir, chez une personne avec laquelle je suis en conflit, le visage de Jésus ?

2) Etre disciple du Christ
Suis-je un disciple du Christ dans ma vie quotidienne ? Est-ce que mon attitude face à ceux qui me blessent offre au monde le témoignage que Dieu attend de moi ?

3/ Le transfert d'amour par la Réconciliation
Ai-je déjà ressenti l'amour infini de Dieu dans le sacrement de la réconciliation ? Ai-je perçu comme cet amour de Dieu me rendait bon, rayonnant, et capable à mon tour de pardonner à ceux qui m'ont offensé ?

PAROISSE SAINTE PAULINE

POINTS D'ATTENTION

1/ Aimer ses ennemis

Aimer son ennemi, n'est-ce pas vouloir qu'il devienne un frère ? Comme le disait Saint Augustin, ce n'est pas aimer ce qu'il est (notre ennemi), mais ce que nous voulons qu'il soit (notre ami).

A l'image d'un bois de chêne non taillé : un artisan habile aime en lui ce qu'il en fera, non ce qu'il est ; son art lui fait voir ce qu'il peut devenir.

L'amour vrai consiste à faire vivre. C'est toujours une initiative, un amour qui commence le premier. C'est ainsi que procède l'amour de Dieu, comme le souligne Jésus.

2/ Etre disciple du Christ

Par sa passion et par sa mort, par le don de sa vie sur la croix, Jésus définit l'amour qui sauve l'humanité comme inconditionnel et total. Jésus nous enseigne de manière explicite que cet amour, qui ne peut venir que de Dieu, s'étend même et surtout à nos ennemis. C'est ainsi que nous témoignons que nous sommes des enfants de Dieu. Or le monde a besoin de ce témoignage, sinon comment arrivera-t-il à connaitre et à rencontrer Jésus ?

Non seulement nous pouvons, mais nous devons agir à l'image de notre Créateur.

Par la venue parmi nous de son Fils, cette Source de bonté nous est désormais accessible. Nous devenons à notre tour des « fils du Très Haut » (Luc 6,35), des êtres capables de répondre au mal par le bien, à la haine par l'amour. En vivant une compassion universelle, en pardonnant à ceux qui nous font du mal, nous témoignons que le Dieu de miséricorde est là au cœur d'un monde marqué par le rejet de l'autre, par le mépris de celui qui est différent.

3/ Le transfert d'amour par la Réconciliation

Devant la difficulté d'aimer ses ennemis, nous sommes tentés de repasser après Jésus pour relativiser instinctivement son message paradoxal. « ce n'est pas réaliste ! » ; « je n'y arriverai pas ! »

Impossible pour les humains livrés à leurs propres forces, l'amour des ennemis témoigne de l'activité de Dieu lui-même au milieu de nous. Aucun commandement extérieur ne le rend possible. Seule la présence dans nos cœurs de l'amour divin en personne, par l'action de l'Esprit Saint, nous permet de le faire.

Lorsque dans la prière du Notre Père, nous demandons au Seigneur : « pardonne-nous nos offenses comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés », nous voyons ce transfert d'amour infini s'opérer : lorsque nous nous réconcilions avec Dieu, l'Esprit Saint insuffle l'amour de Dieu dans nos cœurs et nous rend capable de pardonner à nos ennemis.

CONTRE-SENS A EVITER

Face à la Parole que nous a laissée le Seigneur, nous prenons conscience du peu de place que tient dans notre cœur la gratuité, la vraie, celle qui ne sera connue de personne hormis Dieu. « Aimez vos ennemis, faites du bien et prêtez sans rien attendre en retour. Votre récompense sera grande, et vous serez les fils du Très-Haut, car il est bon, lui, pour les ingrats et les méchants ».

Mais le texte semble porter une contradiction, puisque Jésus lui-même parle de récompense ; où est, alors, la gratuité ? Qu'attendons-nous en retour ?

Le paradoxe n'est qu'apparent : la gratuité demeure entière, car la récompense dont parle Jésus n'est pas un nouvel avoir, mais un supplément d'être. Nous ne pouvons pas ne pas la vouloir de toutes nos forces, car elle consiste à « être fils du Très-Haut ». Plus nous aimons nos frères pour eux-mêmes, plus grandit en nous la ressemblance à notre Père. Cette ressemblance est le sens et le but de notre vie sur terre. C'est même l'amorce en nous de la vie éternelle.

SUGGESTION DE CHANT

5 – Vivre d'Amour, c'est donner sans mesure
Sans réclamer de salaire ici-bas
Ah ! sans compter je donne étant bien sûre
Que lorsqu'on aime, on ne calcule pas !…
Au Cœur Divin, débordant de tendresse
J'ai tout donné, légèrement je cours
Je n'ai plus que ma seule richesse :
Vivre d'Amour, vivre d'amour !…

PARTAGER MÉDITER LA PAROLE DE DIEU

Jean 4, 27-42

À ce moment-là, ses disciples arrivèrent ; ils étaient surpris de le voir parler avec une femme. Pourtant, aucun ne lui dit : « Que cherches-tu ? » ou bien : « Pourquoi parles-tu avec elle ? »
La femme, laissant là sa cruche, revint à la ville et dit aux gens :
« Venez voir un homme qui m'a dit tout ce que j'ai fait. Ne serait-il pas le Christ ? »
Ils sortirent de la ville, et ils se dirigeaient vers lui.
Entre-temps, les disciples l'appelaient : « Rabbi, viens manger. »
Mais il répondit : « Pour moi, j'ai de quoi manger : c'est une nourriture que vous ne connaissez pas. »
Les disciples se disaient entre eux : « Quelqu'un lui aurait-il apporté à manger ? »
Jésus leur dit : « Ma nourriture, c'est de faire la volonté de Celui qui m'a envoyé et d'accomplir son œuvre.
Ne dites-vous pas : "Encore quatre mois et ce sera la moisson" ? Et moi, je vous dis : Levez les yeux et regardez les champs déjà dorés pour la moisson. Dès maintenant, le moissonneur reçoit son salaire : il récolte du fruit pour la vie éternelle, si bien que le semeur se réjouit en même temps que le moissonneur.
Il est bien vrai, le dicton : "L'un sème, l'autre moissonne." Je vous ai envoyés moissonner ce qui ne vous a coûté aucun effort ; d'autres ont fait l'effort, et vous en avez bénéficié. »
Beaucoup de Samaritains de cette ville crurent en Jésus, à cause de la parole de la femme qui rendait ce témoignage : « Il m'a dit tout ce que j'ai fait. »
Lorsqu'ils arrivèrent auprès de lui, ils l'invitèrent à demeurer chez eux. Il y demeura deux jours.
Ils furent encore beaucoup plus nombreux à croire à cause de sa parole à lui, et ils disaient à la femme :

Jésus, ses disciples et les villageois

A

GUIDE DE LECTURE

CONTEXTE

Cette scène est la suite du dialogue de Jésus avec la Samaritaine ; deux êtres que tout opposait : le sexe, l'appartenance religieuse, le comportement face à la vie. Ce texte est l'exemple même de ce qu'est la rencontre de Jésus : Jésus nous rencontre au creux de notre vie, de nos préjugés et de nos errements, il nous montre « l'eau vive » qui peut nous combler et cela change totalement notre perspective : l'exemple même de la conversion (n'oublions le sens premier du mot : aller dans l'autre sens comme au ski).

« Ce n'est plus à cause de ce que tu nous as dit que nous croyons : nous-mêmes, nous l'avons entendu, et nous savons que c'est vraiment lui le Sauveur du monde. »

QUESTIONS

1/ Le chemin de conversion

Acceptons-nous de voir comme Témoin de Dieu et instrument de notre conversion des personnes qui ne sont bien sous tous rapports ? Nous qui sommes les témoins légitimes du Christ du fait de notre baptême, ne focalisons-nous pas trop souvent notre attention sur le registre du matériel ?
Acceptons-nous d'être, pour nos frères, l'instrument qui les conduit à entendre la Parole de Dieu ?

2/ La vraie nourriture est déjà parmi nous

Sommes-nous capables pour ceux que nous aimons de ne pas seulement nous soucier de leur survie matérielle, mais également de leur apporter la vraie nourriture ?
Croyons-nous en vérité que le Royaume est parmi nous et que Dieu nous rend capables de faire éclore sa Présence dans notre monde ?
Prions-nous pour que Dieu fasse de nous ses moissonneurs ?

PAROISSE SAINTE PAULINE

POINTS D'ATTENTION

1/ Le chemin de conversion

Beaucoup de mouvements dans ce passage : la femme qui était avec Jésus s'en va vers le village ; les disciples, qui eux étaient partis au village, reviennent vers Jésus ; les villageois arrivent sur la recommandation de la femme.
Mais tous n'ont pas le même objectif, le même rôle :
- Les disciples font le lien entre le village et Jésus sous l'angle très matériel qui est la préoccupation première : trouver à manger ; mais ils reviennent ;
- La femme elle aussi fait lien entre le village et Jésus mais d'une tout autre manière : remplie de la grâce de sa rencontre avec Jésus, elle va chercher les villageois pour les amener à Jésus et ainsi leur permettre d'accéder à ce qui nourrit vraiment : la parole de Jésus. Et sur sa seule parole, elle, la « peu recommandable » fait venir les villageois en masse pour écouter Jésus.

Il est frappant de voir que chacun est à contre-emploi : les disciples, normalement les envoyés de Jésus, sont dans le registre du matériel, la seule question qu'ils se posent (et l'évangéliste le souligne) est « quelqu'un lui aurait-il apporté à manger ? » ; la femme au contraire, une pécheresse, en marge dans son village du fait de ses cinq maris, qui est venue là pour une question de survie matérielle (puiser de l'eau) devient l'instrument de conversion.
Il est frappant aussi de voir que le matériel qui nous préoccupe tant est mis au second plan par Jésus (Ma nourriture, c'est de faire la volonté de Celui qui m'a envoyé et d'accomplir son œuvre).
Et puis, le mouvement s'arrête : les villageois demandent à Jésus de « demeurer chez eux ». Et là, la femme s'efface, son rôle est même minimisé (« Ce n'est plus à cause de ce que tu nous as dit que nous croyons ») c'est la Parole de Jésus qui les convertit. La femme, en témoignant de sa rencontre avec Jésus, a eu pour rôle de les amener à entendre sa Parole mais c'est cette Parole qui les convertit. Cette Parole qui est la seule vraie nourriture, devant qui toute parole humaine s'efface.

2/ La vraie nourriture est déjà parmi nous

Rabbi viens manger » : les disciples se préoccupent de la survie humaine de Jésus. Et restent sur ce registre « humain / terrestre » : la peur du manque de nourriture, de la famine, porteuse de mort ; ils ne comprennent pas d'où lui vient la nourriture. Et Jésus leur répond que c'est sa communion avec le Père qui le nourrit et le maintient en vie.

Mais il leur montre autre chose : l'ordre de la semence / la moisson qui est bouleversé.

Ce travail agricole de semailles puis de récoltes est représentatif du travail qui s'impose à l'homme pour son gagne-pain (gagner sa vie comme on dit) et pour cela il y a un ordre à respecter, un rythme, le temps de l'ordre naturel qui s'impose à l'homme. Ne dit-on pas qu'on récolte ce qu'on sème.

L'homme doit respecter cet ordre naturel, ce temps de la nature qui demande action, patience et persévérance. Pour tout travailleur, il n'est pas normal de moissonner sans avoir semé, ni de semer sans récolter ensuite. Or que nous dit Jésus : « je vous ai envoyé moissonné ce qui ne vous a coûté aucun effort », « regardez les champs déjà dorés pour la moisson ».

Cette moisson dont parle Jésus est le rassemblement des hommes dans le Royaume de Dieu, la Présence de Dieu au milieu des hommes. Que promet-il à ses disciples : le Royaume de Dieu est déjà là, parmi eux, et que c'est à eux qu'il est donné de le faire advenir : ce sont eux les moissonneurs. Ils récolteront et seront nourris : il leur appartient de faire éclore la Présence de Dieu dans ce monde.

CONTRE-SENS A EVITER

Nous n'avons rien à faire car tout appartient à Dieu : Dieu va nous nourrir et c'est Dieu qui sème. La toute-puissance de Dieu ne signifie pas que l'homme peut tomber dans la passivité.
Ce n'est pas parce que Jésus a pour nourriture la volonté du Père, que les disciples sont dispensés d'aller chercher à manger.
Ce n'est pas parce que c'est la Parole de Jésus qui convertit les Samaritains, que le témoignage de la femme n'a pas été décisif. Ce n'est pas parce que les disciples ne sont pas les semeurs qu'ils ne sont pas appelés à moissonner.
Notre action contribue au Royaume de Dieu si elle est ajustée à Sa Volonté.

SUGGESTION DE CHANT

1. Si tu savais le don de Dieu,
quel est Celui à qui tu parles,
C'est toi qui M'en aurais prié
de te donner l'eau vive,
Car l'eau que Je te donnerai,
en toi, sera source de vie.

2. Seigneur, donne-moi de cette eau,
afin que je n'aie jamais soif,
Tu es la source de la vie,
Toi la lumière en qui je vois,
Enivre-moi de Ton amour,
au fleuve de Ta grâce.

PARTAGER MÉDITER LA PAROLE DE DIEU

« Que votre cœur ne soit pas bouleversé : vous croyez en Dieu, croyez aussi en moi. Dans la maison de mon Père, il y a de nombreuses demeures ; sinon, vous aurais-je dit : "Je pars vous préparer une place" ? Quand je serai parti vous préparer une place, je reviendrai et je vous emmènerai auprès de moi, afin que là où je suis, vous soyez, vous aussi. Pour aller où je vais, vous savez le chemin. »
Thomas lui dit : « Seigneur, nous ne savons pas où tu vas. Comment pourrions-nous savoir le chemin ? »
Jésus lui répond : « Moi, je suis le Chemin, la Vérité et la Vie ; personne ne va vers le Père sans passer par moi. Puisque vous me connaissez, vous connaîtrez aussi mon Père. Dès maintenant vous le connaissez, et vous l'avez vu. »
Philippe lui dit : « Seigneur, montre-nous le Père ; cela nous suffit. »
Jésus lui répond :
« Il y a si longtemps que je suis avec vous, et tu ne me connais pas, Philippe ! Celui qui m'a vu a vu le Père. Comment peux-tu dire : "Montre-nous le Père" ?
Tu ne crois donc pas que je suis dans le Père et que le Père est en moi ! Les paroles que je vous dis, je ne les dis pas de moi-même ; le Père qui demeure en moi fait ses propres œuvres. Croyez-moi : je suis dans le Père, et le Père est en moi ; si vous ne me croyez pas, croyez du moins à cause des œuvres elles-mêmes. »

GUIDE DE LECTURE

CONTEXTE

Jésus a lavé les pieds de ses disciples et il a annoncé la trahison de Judas puis laissé à ses disciples son commandement nouveau « Comme je vous ai aimé, aimez-vous les uns les autres ». Ensuite il poursuivra son enseignement aux disciples leur promettant l'Esprit avant d'être arrêté, présenté au grand prêtre et d'entrer dans sa Passion. Ce discours d'adieu de Jésus n'est pas un monologue mais un véritable dialogue: Ceci nous interpelle sur la pédagogie du Christ et sur son amour pour ses disciples dont les cœurs sont plongés dans la détresse et le trouble: «Seigneur, nous ne savons pas où tu vas.»

QUESTIONS

1/ « Je suis le Chemin, la Vérité et la Vie » et « Afin que là où je suis, vous soyez »
Est-ce que je peux passer de la compréhension avec ma tête de cette phrase de Jésus pour la faire réellement mienne dans mon cœur et dans mes actes ? En quoi, pour nous, Jésus est-il le Chemin, la Vérité et la Vie ?

2/ « Seigneur nous ne savons pas où tu vas. Comment pourrions-nous savoir le Chemin ? »
Est-ce que je suis prêt à reconnaître que au plus profond de moi il existe une partie qui comme Thomas ne voit pas ? Comprenons-nous les difficultés qu'éprouvent Thomas puis Philippe à concevoir ce qui va arriver à Jésus et éprouvons nous les mêmes difficultés ?

3/ « Celui qui m'a vu a vu le Père. Je suis dans le Père et le Père est en moi »
Comment est-ce que je comprends «je suis dans le Père et le Père est en moi » ?

PAROISSE SAINTE PAULINE

POINTS D'ATTENTION

1/ « Je suis le Chemin, la Vérité et la Vie » et « Afin que là où je suis, vous soyez »

C'est la clef de notre vie chrétienne et c'est pour cela que nous suivons le Christ. Nous reconnaissons en Jésus celui qui seul peut nous mener au Père. Le Christ nous ouvre le chemin et nous montre la Voie de la vraie vie celle qui nous procurera le bonheur (cf Evangile des Béatitudes). En reconnaissant Jésus comme étant le Chemin et en acceptant de le suivre sur ce Chemin, nous pouvons entrer dans une démarche concrète et quotidienne qui petit à petit nous mènera au Père.

2/ « Seigneur nous ne savons pas où tu vas. Comment pourrions-nous savoir le Chemin ? »

Thomas est disciple du Christ et pourtant ses yeux ne se sont pas encore ouverts. Nous devons comme Thomas ouvrir nos yeux pour être capable de reconnaître Jésus comme le Chemin qui nous mène au Père. Je ne peux pas voir si je ne commence pas par reconnaître que tout en moi ne s'est pas ouvert.

3/ « Celui qui m'a vu a vu le Père. Je suis dans le Père et le Père est en moi »

Jésus est Dieu et notre Dieu est trinitaire. En nous faisant rentrer dans sa relation au Père, puis un peu plus loin en nous annonçant au verset 16 l'envoi de l'Esprit que le Père nous enverra à la Pentecôte, Jésus nous ouvre au mystère trinitaire.

COMPLÉMENTS

a/ Dans la maison de mon Père, il y a de nombreuses demeures

Nous pouvons légitimement nous interroger sur « ces nombreuses demeures ». Il s'agit d'une référence à la quelle les auditeurs ou lecteurs contemporains de l'évangéliste Jean pouvaient être sensibles.
Cette notion en effet se retrouve fréquemment dans l'apocalyptique juive en particulier dans le livre d'Hénoch qui parle de « demeures des saints ».
Dans le Judaïsme apocalyptique, le ciel était imaginé comme un ensemble de demeures où les hommes parviendraient un jour.
Dans l'Ancien Testament, les termes de « Maison de mon Père » et de « demeures » employés par Jésus se retrouvent également dans les Psaumes 42 et 43 (42,5 et 43,3).

b/ La détresse des disciples

Nous pouvons remarquer que Jésus en fait a déjà répondu à la question de Thomas au début de son discours: « Jésus va dans la Maison de son Père ». Et la Bonne Nouvelle annoncée par Jésus est clairement exprimée : «Il reviendra et il les emmènera auprès de Lui et auprès du Père». Il nous faut comprendre que l'attitude des disciples s'explique parce qu'ils savent que Jésus va vers une mort certaine et ont du mal à imaginer la «Maison de son Père» dont leur parle Jésus et le passage par la Résurrection que cela implique.
Reconnaissons humblement que nous sommes parfois vis à vis de la mort en général, celle de nos proches et la notre en particulier comme les disciples vis à vis de Jésus.

SUGGESTION DE CHANT

R. Jésus est le chemin
Qui nous mène droit vers le Père,
C´est lui qui est la Vérité,
Il est la vie !

PARTAGER MÉDITER LA PAROLE DE DIEU

Jean 4, 5-26 — Jésus et la Samaritaine — A

Jésus arrive donc à une ville de Samarie, appelée Sykar, près du terrain que Jacob avait donné à son fils Joseph.
Là se trouvait le puits de Jacob. Jésus, fatigué par la route, s'était donc assis près de la source. C'était la sixième heure, environ midi. Arrive une femme de Samarie, qui venait puiser de l'eau.
Jésus lui dit : « Donne-moi à boire. » En effet, ses disciples étaient partis à la ville pour acheter des provisions. La Samaritaine lui dit : « Comment ! Toi, un Juif, tu me demandes à boire, à moi, une Samaritaine ? » – en effet, les Juifs ne fréquentent pas les Samaritains.
Jésus lui répondit : « Si tu savais le don de Dieu et qui est celui qui te dit : "Donne-moi à boire", c'est toi qui lui aurais demandé, et il t'aurait donné de l'eau vive. »
Elle lui dit : « Seigneur, tu n'as rien pour puiser, et le puits est profond. D'où as-tu donc cette eau vive ? Serais-tu plus grand que notre père Jacob qui nous a donné ce puits, et qui en a bu lui-même, avec ses fils et ses bêtes ? »
Jésus lui répondit : « Quiconque boit de cette eau aura de nouveau soif ; mais celui qui boira de l'eau que moi je lui donnerai n'aura plus jamais soif ; et l'eau que je lui donnerai deviendra en lui une source d'eau jaillissant pour la vie éternelle. »
La femme lui dit : « Seigneur, donne-moi de cette eau, que je n'aie plus soif, et que je n'aie plus à venir ici pour puiser. »
Jésus lui dit : « Va, appelle ton mari, et reviens. »
La femme répliqua : « Je n'ai pas de mari. »
Jésus reprit : « Tu as raison de dire que tu n'as pas de mari : des maris, tu en as eu cinq, et celui que tu as maintenant n'est pas ton mari ; là, tu dis vrai. »
La femme lui dit : « Seigneur, je vois que tu es un prophète !... Eh bien ! Nos pères ont adoré sur la montagne qui est là, et vous, les Juifs, vous dites que le lieu où il faut adorer est à Jérusalem. »
Jésus lui dit : « Femme, crois-moi : l'heure vient où vous n'irez plus ni sur cette montagne ni à Jérusalem pour adorer le Père.
Vous, vous adorez ce que vous ne connaissez pas ; nous, nous adorons ce que nous connaissons, car le salut vient des Juifs.
Mais l'heure vient – et c'est maintenant – où les vrais

adorateurs adoreront le Père en esprit et vérité : tels sont les adorateurs que recherche le Père.
Dieu est esprit, et ceux qui l'adorent, c'est en esprit et vérité qu'ils doivent l'adorer. »
La femme lui dit : « Je sais qu'il vient, le Messie, celui qu'on appelle Christ. Quand il viendra, c'est lui qui nous fera connaître toutes choses. »
Jésus lui dit : « Je le suis, moi qui te parle. »

GUIDE DE LECTURE

CONTEXTE

A Cana en Galilée, Jésus demande aux serviteurs de remplir d'eau des jarres. Puis de retour en Judée, le pharisien Nicodème vient à sa rencontre et Jésus va lui parler d'eau et d'esprit : « nul s'il ne naît de l'eau et de l'esprit ne peut entrer dans le Royaume de Dieu », Il quitte à nouveau la région de Judée pour se rendre en Galilée en traversant depuis le Jourdain (où Jean baptise), la Samarie. A la suite de sa rencontre avec Jésus, la samaritaine témoigne : « Venez donc voir un homme qui m'a dit tout ce que j'ai fait. Ne serait-il pas le Messie ? »

QUESTIONS

1/ Est-ce que moi aussi je sais ne faire aucune différence et accueillir les autres pour ce qu'ils sont, c'est à dire comme moi des fils et filles de Dieu ? Plus précisément en tant que catholique suis-je capable de faire abstraction de l'appartenance religieuse des autres ?

2/ Est-ce que je cherche suffisamment cette nourriture qui nourrit mon être. Est-ce que je sais comment nourrir aussi cette recherche ?

3/ Est-ce que je comprends que je dois changer mon comportement tout de suite ? Est-ce que je comprends à la fois la radicalité du message et le fait que cette conversion passe par de petites choses ?

PAROISSE SAINTE PAULINE

POINTS D'ATTENTION

1/ Parce que Jésus « a soif de nous », soif de nous rencontrer qui que nous soyons : Juif, samaritain, homme, femme, Il s'adresse à la Samaritaine, bien que juif : Jésus s'adresse à tous et considère tous les hommes sur le même pied. Il ne distingue pas les juifs des autres.
La spécificité du message de Jésus est de s'adresser à tous les hommes quelle que soit leur origine, leur race, etc…

2/ Jésus est source de vie jaillissante pour la vie éternelle. Ce que nous propose Jésus est une eau d'une autre nature, pour la vie éternelle. Jésus nous met ainsi d'emblée dans une autre perspective et nous déplace.
Comprenons-nous bien ce que cela signifie ? Il est la source de notre foi, celle qui remplit tout notre être.

3/ Jésus réponds à la Samaritaine « Tu as raison de dire que tu n'as pas de mari : des maris, tu en as eu cinq, et celui que tu as maintenant n'est pas ton mari ; là, tu dis vrai. »
Jésus voit la réalité de notre vie sans jugement et avec amour. Il nous prends là où nous en sommes de notre vie et nous invite à la conversion ici et maintenant. Il nous invite à changer de vie ou en tout cas à nous mettre en harmonie avec la voie qu'il nous propose de suivre.

SUGGESTION DE CHANT

1. Si tu savais le don de Dieu,
quel est Celui à qui tu parles,
C'est toi qui M'en aurais prié
de te donner l'eau vive,
Car l'eau que Je te donnerai,
en toi, sera source de vie.

2. Seigneur, donne-moi de cette eau,
afin que je n'aie jamais soif,
Tu es la source de la vie,
Toi la lumière en qui je vois,
Enivre-moi de Ton amour,
au fleuve de Ta grâce.

COMPLÉMENTS

a/ Jésus se présente comme le septième « époux », le véritable, la femme ayant eu au total six maris. Le chiffre sept (comme à Cana avec les six jarres de pierre) évoque dans le judaïsme les notions d'accomplissement et de perfection.

b/ Attention à bien comprendre le verbe « adorer » qui est utilisé plusieurs fois sur la fin de cet évangile. il signifie « Rendre hommage à Dieu ».

c/ Les juifs et les samaritains ne font pas bon ménage. Le Royaume du Nord, appelé aussi Israël ou Jacob dans l'Ancien Testament avait pour capitale Samarie. Elle sera détruite en 722 (ac) par les Assyriens, sans que le Royaume du Sud (Juda, capitale Jérusalem) ne vienne à son secours. Les samaritains ont pour écritures le Pentateuque, « adorent Dieu sur le mont Garizim ». Sichem (Gn 33,19) et Sykar sont des villes samaritaines proches du puits dit de « Jacob », aujourd'hui en territoire palestinien.

PARTAGER MÉDITER LA PAROLE DE DIEU

Voyant les foules, Jésus gravit la montagne.
Il s'assit, et ses disciples s'approchèrent de lui.
Alors, ouvrant la bouche, il les enseignait.
Il disait :
« Heureux les pauvres de cœur, car le royaume des Cieux est à eux.
Heureux ceux qui pleurent, car ils seront consolés.
Heureux les doux, car ils recevront la terre en héritage.
Heureux ceux qui ont faim et soif de la justice, car ils seront rassasiés.
Heureux les miséricordieux, car ils obtiendront miséricorde.
Heureux les cœurs purs, car ils verront Dieu.
Heureux les artisans de paix, car ils seront appelés fils de Dieu.
Heureux ceux qui sont persécutés pour la justice, car le royaume des Cieux est à eux.
Heureux êtes-vous si l'on vous insulte, si l'on vous persécute et si l'on dit faussement toute sorte de mal contre vous, à cause de moi.»

GUIDE DE LECTURE

CONTEXTE

Jésus a été baptisé par Jean puis s'est rendu au désert où il a été tenté par le diable. Il s'est ensuite retiré en Galilée après avoir appris la livraison de Jean. Il a appelé ses disciples, et traversant la Galilée il a enseigné dans les synagogues, proclamé la Bonne Nouvelle et guéri les malades avant de monter sur la montagne. Jésus après avoir évoqué dans ses Béatitudes, les attitudes qu'il attend de nous, enseigne et interprète des points de la Loi mosaïque : meurtre, adultère, répudiation, serment, amour des ennemis, aumône et prière, avant de nous enseigner la prière du « Notre Père ».

QUESTIONS

1/ Comment je comprends le chemin que le Christ nous invite à suivre et comment je peux m'en servir comme d'un guide ?

2/ Suis-je prêt à me laisser pénétrer par ce discours et à ne pas le contrer par ma pensée rationnelle «habituelle», mon souci de rationalité, d'efficacité ?

3/ Qu'est ce qui me semble le plus facile et le plus difficile dans ces Béatitudes ? Comment entendre ce discours avec mon cœur ? Qu'est-ce que je peux faire à ma mesure pour tenter de le mettre en œuvre sans préalable de toute sorte ? Comment ne pas tomber dans le piège d'attendre d'être capable pour essayer ? Quelle Béatitude souhaitons-nous choisir aujourd'hui et pourquoi ?

PAROISSE SAINTE PAULINE

POINTS D'ATTENTION

1/ Tous les versets commencent par «Heureux», comme le premier verset du premier psaume « Heureux l'homme qui ».
Ceci nous rappelle que la vie Chrétienne est une vie qui mène au vrai bonheur. La perfection des Béatitudes c'est Jésus. Jésus définit un ensemble d'attitudes intérieures qui doivent constituer la base comportementale de notre vie chrétienne ou plutôt une cible à toujours garder en tête car nous voyons bien que son respect progressif ne pourra qu'être le fruit de nos efforts intérieurs.

2/ Le discours des Béatitudes nous prend à contrepied de ce que nous pouvons penser spontanément. Ce qu'il propose est bien souvent à l'opposé des qualités que nous cherchons à développer pour faire notre place dans le monde, pour nous y affirmer et trouver notre bonheur terrestre. De nouveau Jésus nous retourne et nous invite à nous interroger sur ce que sont les vraies valeurs qui doivent guider notre vie.

3/ Prenons chaque invitation de Jésus séparément et voyons ce qu'elle évoque pour nous. Pour cela faisons attention au vocabulaire que nous devons bien comprendre : que signifie « les pauvres de cœur, les doux, ceux qui pleurent ? »

SUGGESTION DE CHANT

R. Heureux, Bienheureux, qui écoute la parole de Dieu,
Heureux, Bienheureux, qui la garde dans son cœur.

PARTAGER MÉDITER LA PAROLE DE DIEU

En partant de là, Jésus se rendit dans le territoire de Tyr.
Il était entré dans une maison, et il ne voulait pas qu'on le sache.
Mais il ne put rester inaperçu : une femme entendit aussitôt parler de lui ; elle avait une petite fille possédée par un esprit impur ; elle vint se jeter à ses pieds.
Cette femme était païenne, syro-phénicienne de naissance, et elle lui demandait d'expulser le démon hors de sa fille.

Il lui disait :
« Laisse d'abord les enfants se rassasier, car il n'est pas bien de prendre le pain des enfants et de le jeter aux petits chiens. »

Mais elle lui répliqua :
« Seigneur, les petits chiens, sous la table, mangent bien les miettes des petits enfants ! »

Alors il lui dit :
« À cause de cette parole, va : le démon est sorti de ta fille. »

Elle rentra à la maison, et elle trouva l'enfant étendue sur le lit : le démon était sorti d'elle.

GUIDE DE LECTURE

CONTEXTE

Au début du chapitre 7, Jésus est confronté à des scribes et à des pharisiens qui lui reprochent le comportement de ses disciples qui ne respectent pas les règles de pureté en vigueur chez les juifs. Jésus leur montre qu'un strict respect de la loi peut aboutir à des aberrations et précise que ce n'est pas ce qui pénètre dans l'homme qui le rend impur mais bien ce qui en sort.

Après cette confrontation avec les juifs, Jésus quitte la Galilée pour le territoire païen de Syro-Phénicie pour se retirer à l'écart de la foule, mais sa renommée est telle qu'une femme grecque de la région de Tyr, le trouve sans difficulté.
Dans ce récit, il y a comme une contradiction. Alors que Jésus essaye de convaincre les juifs qu'il y a plus grand que la Loi, il semble ignorer dans un premier temps celle qui ne connait pas la Loi mais vient vers lui et met en lui toute sa confiance.

QUESTIONS

1/ Nous sommes impressionnés par l'aplomb de la syro-phénicienne, par sa pertinence relationnelle, par son audace. Sommes-nous prêts à être audacieux comme elle et faire confiance à Jésus ?

2/ La syro-phénicienne aurait pu renoncer et repartir parce qu'elle se sentait inférieure à un Maître d'Israël. Mais elle a eu confiance en lui et confiance en elle. Sommes-nous prêts à demander au Seigneur de nous aider ? Sommes-nous disposés à expliquer au Seigneur notre point de vue lorsqu'une situation nous parait douloureuse, injuste ou incompréhensible ?

PAROISSE SAINTE PAULINE

POINTS D'ATTENTION

1/ L'attitude de la femme est en tout point remarquable. Elle souhaite la guérison pour sa fille et s'adresse au meilleur des guérisseurs possibles, ce que feraient la plupart des parents.
Elle identifie Jésus comme quelqu'un qui peut changer sa vie et celle de sa fille.
Elle n'hésite pas à s'adresser à un juif alors qu'elle est païenne. Elle a confiance en la justice de Dieu même si elle ne le formule pas ainsi.

2/ La première réaction de Jésus peut nous surprendre.
Il traite cette femme comme le ferait n'importe quel maître de maison juif.
Une femme non-juive n'est pas autorisée à poser ses revendications et doit laisser la priorité aux «enfants d'Israël». Jésus est un Rabbi, un Maître d'Israël qui enseigne au temple et dans les synagogues.
Jésus s'est d'abord adressé à son peuple, d'une certaine manière comme le fait Dieu vis à vis d'Israël dans l'Ancien Testament.
Notons toutefois que Jésus exprime une priorité («d'abord») et non un refus de nourrir les «petits chiens».
Les petits chiens, les païens, ne sont pas exclus même si Israël est le premier bénéficiaire.
La femme lui répond avec humilité, respect et confiance en reprenant les mêmes mots que Jésus. Sauf que dans la bouche de la femme, il ne s'agit plus de pain mais des miettes de pain, non pas sur mais dessous la table et non pas aux enfants (Israël), mais aux petits enfants, les païens.

Cette expression «petits enfants» montre le respect de la femme envers les enfants, c'est à dire envers Israël et envers Jésus qui est juif. Jésus comprend que la femme a franchi les barrières statutaires et conventionnelles de la culture juive sans agressivité. Elle est devenue une alliée du projet de Dieu qui s'adresse à tous sans mettre de barrières entre cultures, ethnies, hommes, femmes.

SUGGESTION DE CHANT

1 - Comme l'argile se laisse faire
entre les mains agiles du potier,
Ainsi mon âme se laisse faire,
ainsi mon cœur te cherche, toi mon Dieu.

Je viens vers toi, Jésus, (bis)
Je viens vers toi, Jésus. (bis)

2 - Comme une terre qui est aride,
ainsi mon cœur désire ton eau vive.
Tu es la source qui désaltère :
qui croit en toi n'aura plus jamais soif.

3 - Comme un veilleur attend l'aurore
ainsi mon âme espère en ta Parole.
Car ta Parole est une lampe,
une lumière allumée sur mes pas.

PARTAGER MÉDITER LA PAROLE DE DIEU

Matthieu 28, 16-20 | L'envoi en mission | C

Les onze disciples s'en allèrent en Galilée, à la montagne où Jésus leur avait ordonné de se rendre.
Quand ils le virent, ils se prosternèrent, mais certains eurent des doutes.
Jésus s'approcha d'eux et leur adressa ces paroles :
« Tout pouvoir m'a été donné au ciel et sur la terre. Allez ! De toutes les nations faites des disciples : Baptisez-les au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit, apprenez-leur à observer tout ce que je vous ai commandé. Et moi, je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde. »

GUIDE DE LECTURE

CONTEXTE

Notre texte termine l'évangile de Matthieu, c'est la « finale » qui fait écho au prologue « généalogique » : l'Emmanuel, issu de la lignée de David, va être désormais avec les disciples jusqu'à la fin des temps. La rencontre du Ressuscité avec les Onze se fera en Galilée. Le texte en effet, fait suite à la découverte du tombeau vide par les deux Marie, à l'annonce de l'Ange : « Soyez sans crainte. Je sais que vous cherchez Jésus le crucifié. Il n'est pas ici, car il est ressuscité (….) Allez dire à ses disciples : « Il est ressuscité des morts, et voici qu'il vous précède en Galilée ; c'est là que vous le verrez » (Mt 28, 5-7).
Puis les Femmes rencontrent Jésus qui leur dit « Soyez sans crainte. Allez annoncer à mes frères qu'ils doivent se rendre en Galilée : c'est là qu'ils me verront. » (Mt 28, 10).

QUESTIONS

1/ Du doute à la reconnaissance par la Parole
Partageons-nous les doutes qui assaillent les disciples ? Peut-on dire que « l'on a la foi» ? Comment vivons-nous notre foi ? Quelle(s) différence(s) peut-on noter en préparant la méditation sur ce texte, entre l'envoi en mission que Jésus exprime en Mt 10 et la finale de Mt 28, 16-20 ? Quelle est ma, notre mission ?

2/ Le Baptême, signe de la reconnaissance de notre appartenance au Christ
Acceptons-nous la mission de transmettre la Bonne Nouvelle : « Il est ressuscité, il est vraiment ressuscité. Par sa mort, le Christ a vaincu la mort et nous invite à participer à la Vie, la vraie » ? Comment vivons-nous la grâce de notre Baptême ? Faisons nous œuvre d'actualisation de ce don de Dieu ?

3/ « Et moi, je suis avec vous jusqu'à la fin des temps »
Le doute fait partie de la foi ; ce texte montre qu'être disciple et disciple-missionnaire (allez !) n'est pas incompatible avec le doute et le questionnement.
En quoi le Baptême peut-il à la fois nous aider et nous engager à partager avec d'autres, chrétiens ou non, l'enseignement reçu du Seigneur ?
Croyons nous à cette promesse du Christ de nous accompagner toujours et en tout lieu dans nos doutes et nos difficultés ?

PAROISSE SAINTE PAULINE

POINTS D'ATTENTION

1/ Du doute à la reconnaissance par la Parole

Dans quel état d'esprit sont les onze durant ces jours ? L'évangéliste Matthieu souligne l'incrédulité de certains disciples (« certains eurent des doutes ») à la vue de Jésus sur la montagne de Galilée. C'est seulement lorsque le Christ leur adresse la parole que ceux-ci réalisent qu'ils ont en face d'eux Jésus ressuscité.
C'est à l'énoncé renouvelé de leur mission, celle que Jésus leur a donnée en Mt 10,1-15 que les disciples reconnaissent le Christ, le Fils du Dieu vivant (Mt 16,16).
Nos premiers pas en tant que chrétiens passent par les pas des disciples, ceux qui nous amènent à la reconnaissance du Christ en tant que Jésus ressuscité, Fils du Dieu vivant.

2/ Le Baptême, signe de la reconnaissance de notre appartenance au Christ

Jésus n'essaie pas de les rassurer, d'écouter leurs doutes, il a confiance en eux, il les « booste », « ALLEZ ! », c'est le Maître qui parle.
C'est un ordre, une volonté totale du Christ : ceux qui sont déjà disciples ont des obligations envers les autres, tous les autres : « De toutes les nations faites des disciples. »
C'est une mission large, un mouvement vers les autres, un changement de manière d'être, de manière de vivre. Il s'agit d'être plongé dans ce mouvement par le Baptême en Jesus-Christ. Tel sera le signe de reconnaissance pour l'Eglise.

3/ « Et moi, je suis avec vous jusqu'à la fin des temps »

Un programme d'actions (« faites ») et d'enseignements (« apprenez-leur »), oui, mais pas seulement : Jésus donne aussi une promesse, celle de sa présence éternelle à nos côtés et aux côtés de tous ceux qui l'acceptent.

SUGGESTION DE CHANT

1 - Si le Père vous appelle à aimer comme il vous aime
Dans le feu de son Esprit Bienheureux êtes vous !
Si le monde vous appelle à lui rendre une espérance
à lui dire son salut Bienheureux êtes vous !
Si l'Eglise vous appelle à peiner pour le Royaume
aux travaux de la moisson Bienheureux êtes vous !

R. Tressaillez de joie ! Tressaillez de joie !
car vos noms sont inscrits pour toujours dans les cieux
Tressaillez de joie ! Tressaillez de joie !
car vos noms sont inscrits dans le cœur de Dieu.

PARTAGER MÉDITER LA PAROLE DE DIEU

Luc 18, 18-27 | L'appel du riche | A

Un notable lui demanda : « Bon maître, que dois-je faire pour avoir la vie éternelle en héritage ? »
Jésus lui dit : « Pourquoi dire que je suis bon ? Personne n'est bon, sinon Dieu seul.
Tu connais les commandements : Ne commets pas d'adultère, ne commets pas de meurtre, ne commets pas de vol, ne porte pas de faux témoignage, honore ton père et ta mère. »
L'homme répondit : « Tout cela, je l'ai observé depuis ma jeunesse. »
À ces mots, Jésus lui dit : « Une seule chose te fait encore défaut : vends tout ce que tu as, distribue-le aux pauvres et tu auras un trésor dans les cieux. Puis viens, suis-moi. »
Mais entendant ces paroles, l'homme devint profondément triste, car il était très riche.
Le voyant devenu si triste, Jésus dit : « Comme il est difficile à ceux qui possèdent des richesses de pénétrer dans le royaume de Dieu !
Car il est plus facile à un chameau de passer par un trou d'aiguille qu'à un riche d'entrer dans le royaume de Dieu. »
Ceux qui l'entendaient lui demandèrent : « Mais alors, qui peut être sauvé ? »
Jésus répondit : « Ce qui est impossible pour les hommes est possible pour Dieu. »

GUIDE DE LECTURE

CONTEXTE

Jésus parcourt la Galilée et s'adresse aux foules et aux disciples par paraboles. Le projet de Jésus qu'il partage avec son Père et avec l'Esprit est de nous faire participer à son Royaume. L'accès au Royaume nous demande de nous renouveler intérieurement, d'être comme des «petits enfants». Voici qu'un notable s'approche de Jésus pour l'interroger : « Bon Maître, que dois-je faire pour avoir la vie éternelle en héritage ? » Au chapitre 9 de l'Evangile de Luc (Lc 9,24), Jésus a déjà mis en relation le fait de le suivre et de sauver sa vie. Au chapitre 10 (Lc 10,25), un légiste demande à Jésus de lui dire ce qu'il doit faire pour recevoir la vie éternelle. Jésus l'invite à répondre par lui-même et valide la réponse du légiste qui émet deux conditions : « Aimer Dieu et aimer son prochain ». Dans la rencontre avec le notable que met en scène notre texte, le notable est un homme manifestement très riche. Le notable se pose la même question que le légiste de la parabole précédente.

QUESTIONS

1/ Nous pouvons nous interroger sur notre manière de suivre Jésus. Souhaitons-nous partager avec lui cette manière et ce que nous sommes prêts à engager de nous-mêmes pour répondre à son appel ?

2/ Lorsque nous sommes «riches» de biens matériels, de talents, d'intelligence, de pouvoir aussi, ne sommes-nous pas en réalité des «pauvres en relations» avec Dieu et avec nos frères ? Comment Jésus nous invite-t-il à nous réinterroger sur les notions de richesse et de pauvreté ?

3/ Croyons-nous que Jésus est venu pour nous sauver, pour proposer le salut à tous les hommes ? Comment se traduit pour nous, dans notre vie quotidienne et dans nos relations avec les autres, le Royaume que nous propose Jésus ? Partager nos richesses, nos talents, nos énergies avec les autres, est-ce pour nous une piste privilégiée pour contribuer à la venue du Royaume de Dieu ? Comment avancer sur cette piste au quotidien, quels sont les obstacles ?

PAROISSE SAINTE PAULINE

POINTS D'ATTENTION

1/ Jésus répond au notable en faisant référence à l'application de la loi.
Suivre la loi nous permet d'accéder à la vie éternelle. Mais Jésus sait que ce faisant il manquera au notable une dimension dans sa vie. C'est en suivant Jésus que le notable rentrera pleinement dans la vie éternelle.
Jésus met ici une condition pour le suivre. Il ne faut pas voir dans cette condition: «Vends tout ce que tu as et distribue le aux pauvres», une condition absolue pour suivre le Christ. Cette condition est proposée à ce notable, et Jésus conclut en rappelant la miséricorde de Dieu.
Au chapitre 19 (Lc19,1-10), Jésus honorera l'hospitalité et le comportement éthique de Zachée, un homme également très riche qui était chef des collecteurs d'impôts. Jésus ne demande pas à Zachée de vendre ses biens parce que Zachée a le sens du partage et de la justice.

2/ Jésus n'oppose pas les riches et les pauvres et ne juge pas les riches.
Il nous force à nous interroger sur ce qui est bon pour chacun d'entre nous et sur la notion de richesse. La richesse, matérielle ou intellectuelle devient un problème lorsqu'elle focalise toute notre attention et notre énergie et nous détourne des autres et de Dieu.

3/ La radicalité de la proposition faite par Jésus au notable ne doit pas être minimisée. Le décodage par Jésus prenant l'exemple du chameau et de l'aiguille s'adresse directement au notable et aux personnes qui assistent à la scène et à nous aujourd'hui.

La conclusion logique du propos énoncé par Jésus aboutirait à ce qu'aucun riche ne puisse accéder au Royaume.
Le refus de suivre Jésus après avoir vendu tous ses biens pourrait se terminer en impasse pour le notable.
Mais Jésus ne laisse pas le notable sans solution. Jésus continuera à lui offrir sa proposition de salut sous d'autres formes car ce qui est impossible à l'homme est possible pour Dieu; ce qui semble impossible pour la logique humaine est résolu par la miséricorde infinie de Dieu.

SUGGESTION DE CHANT

Je ne serai plus jamais le même
Car je sais que Jésus m'aime
Rien ne sera plus jamais pareil
Son amour fait des merveilles !

Je le crierai, je redirai
Que Jésus est ma vie
Il m'a sauvé, m'a libéré
Jésus est toute ma vie !

Je ne serai plus jamais le même
Je porterai son emblème
Entendez 1000 échos qui se réveillent
Qui se lèvent comme un soleil !

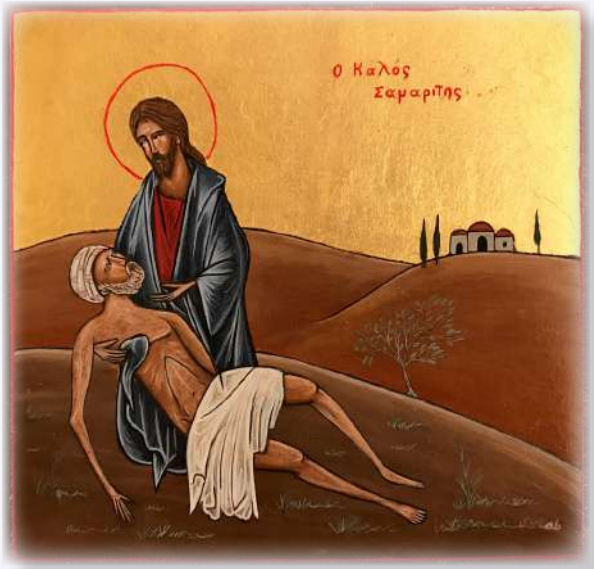
PARTAGER MÉDITER LA PAROLE DE DIEU

Mais lui, voulant se justifier, dit à Jésus : « Et qui est mon prochain ? »
Jésus reprit la parole : « Un homme descendait de Jérusalem à Jéricho, et il tomba sur des bandits ; ceux-ci, après l'avoir dépouillé et roué de coups, s'en allèrent, le laissant à moitié mort.
Par hasard, un prêtre descendait par ce chemin ; il le vit et passa de l'autre côté.
De même un lévite arriva à cet endroit ; il le vit et passa de l'autre côté.
Mais un Samaritain, qui était en route, arriva près de lui ; il le vit et fut saisi de compassion.
Il s'approcha, et pansa ses blessures en y versant de l'huile et du vin ; puis il le chargea sur sa propre monture, le conduisit dans une auberge et prit soin de lui.
Le lendemain, il sortit deux pièces d'argent, et les donna à l'aubergiste, en lui disant : "Prends soin de lui ; tout ce que tu auras dépensé en plus, je te le rendrai quand je repasserai."
Lequel des trois, à ton avis, a été le prochain de l'homme tombé aux mains des bandits ? »
Le docteur de la Loi répondit : « Celui qui a fait preuve de pitié envers lui. » Jésus lui dit : « Va, et toi aussi, fais de même. »

GUIDE DE LECTURE

CONTEXTE

Dans le paragraphe précédent, Jésus est mis à l'épreuve par un docteur de la loi, un légiste: «Que dois-je faire pour avoir la vie éternelle ?
Jésus ne lui répond pas, mais lui pose une question: «Dans la loi qu'est-il écrit ? Comment lis-tu?»
La réponse du légiste sera validée par Jésus. Le légiste a évoqué en effet deux conditions : «Aimer Dieu» (Dt 6,5: Tu aimeras le Seigneur ton Dieu...) et « Aimer son prochain » (Lv 19,18b : Tu aimeras ton prochain comme toi même).
Jésus lui dit: «Tu as bien répondu. Fais cela et tu auras la Vie.»
Le légiste poursuit son questionnement et demande à Jésus de définir la notion de « prochain ». La question du légiste « Qui est mon prochain ? » introduit la réponse de Jésus sous forme d'une parabole.



QUESTIONS

1/ Lorsque nous nous tournons vers Jésus, acceptons-nous qu'il nous invite à porter un regard vrai sur les autres, à les aimer en utilisant toutes nos ressources disponibles à l'instar du bon samaritain ?
Jusqu'où sommes-nous prêts à «faire» ce que Jésus nous propose ?

2/ Ne sommes-nous pas pleins d'habileté pour éviter les problèmes, passer à bonne distance, ne pas intervenir dans les situations difficiles, douloureuses, conflictuelles, hors de notre zone de confort et potentiellement risquées ?

3/ Considérons-nous qu'aimer Dieu et aimer notre prochain sont intimement liés et font parti du même projet que Dieu a pour nous ? Reconnaissons-nous dans le visage des personnes qui souffrent le visage du Christ, le bon samaritain qui nous aime ?

PAROISSE SAINTE PAULINE

POINTS D'ATTENTION

1/ Nous pouvons nous interroger sur l'identité de ce bon samaritain. Les Pères de l'Eglise et la Tradition reconnaissent souvent en lui, Jésus.

Mais le comportement miséricordieux caractérisé par les deux verbes « voir et être saisi de compassion » ne s'appliquent pas uniquement à Jésus. Tout homme est potentiellement concerné par le comportement du samaritain.
Jésus nous communique ici un enseignement sur ce qu'il attend de nous.

Dans le texte qui précède cette péricope, nous nous rappelons le «Fais cela» que Jésus adresse au légiste. Jésus conclura sa parabole de la même façon: « Va et toi-aussi, fais de même.»

2/ L'attitude du prêtre et du lévite peuvent nous scandaliser. Mais au temps de Jésus, un prêtre d'Israël ne devait pas se rendre impur pour un défunt (Lv 21,1).

Or l'homme semble déjà mort. Certes, nous pourrions imaginer que les deux prêtres prennent le risque de vérifier que cet homme est bien mort au risque de se souiller avec du sang. Ils n'ont en l'occurrence aucune solution évidente et préfèrent « passer de l'autre côté ».

3/ Dans sa parabole, Jésus opère un premier renversement en nous montrant la voie. Nous sommes appelés à agir, à faire comme l'homme Jésus ferait, comme le bon samaritain en somme. Parce qu'il est à la fois vrai Dieu et vrai homme, Jésus est pleinement crédible dans l'exemple qu'il nous donne.
Grâce à Jésus, agir en bon samaritain devient à notre portée si nous le voulons et reconnaissons que Dieu nous laisse ici infiniment libres.

Un second renversement s'opère comme en surimpression. Jésus sera aussi l'homme «laissé pour mort», dépouillé et roué de coups. Jésus ne trouvera pas de bon samaritain sur sa route vers le Golgotha. Nous pouvons aussi nous demander si lorsque nous laissons notre prochain sur le bord de nos routes, ce n'est pas Jésus que nous laissons souffrir à nouveau.

COMMENTAIRE

La mise en avant par Luc de la différence d'attitude entre les prêtres et le samaritain a une connotation historique mettant en relief les oppositions qui existaient entre juifs et samaritains depuis la création du Royaume du Nord (Samarie) et du Royaume du Sud (Jérusalem). Le message de Jésus va cependant bien au-delà de ces querelles formelles, comme il aura l'occasion de l'expliquer dans le beau texte de la «Samaritaine» (Jn 4,21-24).

SUGGESTION DE CHANT

Aimer c'est tout donner,
Aimer c'est tout donner,
Aimer c'est tout donner,
Et se donner soi-même !

1 - Quand je parlerais les langues des hommes et des anges
Si je n'ai pas l'amour, je suis comme l'airain qui sonne
Ou la cymbale qui retentit.

2 - Si je prophétisais et connaissais tous les mystères
Si j'avais la foi à transporter les montagnes
Sans l'amour je ne suis rien.

3 - Quand je distribuerais ce que je possède en aumônes
Et si je livrais mon corps à brûler dans les flammes
Cela ne me sert de rien.

PARTAGER MÉDITER LA PAROLE DE DIEU

Jean 20, 11-18 | Marie de Magdala voit Jésus ressuscité | A

Marie-Madeleine se tenait près du tombeau, au-dehors, tout en pleurs.
Et en pleurant, elle se pencha vers le tombeau.
Elle aperçoit deux anges vêtus de blanc, assis l'un à la tête et l'autre aux pieds, à l'endroit où avait reposé le corps de Jésus.
Ils lui demandent :
« Femme, pourquoi pleures-tu ? »
Elle leur répond :
« On a enlevé mon Seigneur, et je ne sais pas où on l'a déposé. »
Ayant dit cela, elle se retourna ; elle aperçoit Jésus qui se tenait là, mais elle ne savait pas que c'était Jésus.
Jésus lui dit :
« Femme, pourquoi pleures-tu ? Qui cherches-tu ? »
Le prenant pour le jardinier, elle lui répond :
« Si c'est toi qui l'as emporté, dis-moi où tu l'as déposé, et moi, j'irai le prendre. »
Jésus lui dit alors :
« Marie ! »
S'étant retournée, elle lui dit en hébreu :
« Rabbouni ! », c'est-à-dire : Maître.
Jésus reprend :
« Ne me retiens pas, car je ne suis pas encore monté vers le Père.
Va trouver mes frères pour leur dire que je monte vers mon Père et votre Père, vers mon Dieu et votre Dieu.Marie-Madeleine s'en va donc annoncer aux disciples : « J'ai vu le Seigneur ! », et elle raconta ce qu'il lui avait dit.

GUIDE DE LECTURE

CONTEXTE

Jésus a été crucifié, mis au tombeau et les disciples n'ont toujours pas compris qu'il devait ressusciter d'entre les morts. Marie-Madeleine a trouvé le tombeau ouvert, a constaté l'absence du corps ; elle a été chercher Pierre et Jean qui ont accouru. Ils sont tous deux témoins des détails matériels et Jean est celui qui croit. Ils s'en retournent et Marie-Madeleine se trouve seule en présence ou plutôt en absence du corps, ce qui nous incite à penser qu'au début du récit, elle n'a pas fait le chemin de foi jusqu'à la résurrection.

QUESTIONS

1/ L'aveuglement du désespoir
Quand je suis dans la peine, ai-je encore la force de chercher le Seigneur ? Comment puis-je empêcher mes yeux et mon cœur de se fermer à lui ? Comment transformer mon Amour pour Dieu dans les actions concrètes qu'il me demande ?

2/ La reconnaissance
Est-ce que je reconnais l'affection particulière que Jésus a pour moi ? Comment puis-je arriver à demeurer dans cette proximité y compris dans les moments où je me sens abandonné ?

3/ La mission
En quoi Jésus nous rapproche-t-il un peu plus du Père à travers lui ? Comment être porteur du même message au quotidien, dans les petites choses concrètes comme nos projets ?

PAROISSE SAINTE PAULINE

POINTS D'ATTENTION

1/ L'aveuglement du désespoir

Marie-Madeleine a comme tous les disciples été profondément perturbée par les événements et la mort de Jésus. Sa quête désespérée pour savoir où demeure sa dépouille l'émeut aux larmes. Elle n'échange pas avec Pierre et Jean, les anges ne semblent pas l'impressionner, et elle ne reconnait qu'un jardinier ayant potentiellement pris le corps du Seigneur dans la personne de Jésus. L'évidence est pourtant là devant elle. Là où Saint Thomas va douter par raison, elle ne voit pas par désespoir.

2/ La reconnaissance

L'appel atypique de Marie par son prénom (plutôt que le mot Femme) la fait rentrer dans cette rencontre personnelle que propose à chacune de ses brebis le Seigneur lorsqu'il « les appelle chacune par son nom » (Jn 10, 3). La personnalisation est poussée jusqu'à l'affection traduite par la réponse que l'Evangéliste Jean a tenu à souligner dans l'utilisation du terme Rabbouni, insistant sur l'immensité de la joie ressentie. Marie-Madeleine ne peut plus voir Jésus et elle doit reconnaitre le Christ, celui qui mène vers le Père.

3/ La mission

Jésus envoie Marie-Madeleine témoigner qu'il est Seigneur envoyé du Père. A la fois il marque la distance entre mon Père et votre Père, soulignant ainsi la différence de nature entre lui et nous et en même temps il nous invite à accomplir la promesse : « il leur a donné pouvoir de devenir enfants de Dieu » (Jn 1, 12). La foi renforcée de Marie-Madeleine la conduit à porter ce double message de la résurrection du Seigneur et de la filiation divine qu'il nous est donné d'accueillir, qui s'exprime dans la phrase « va trouver mes frères ».

SUGGESTION DE CHANT

Un jardin clos, chargé de rêves,
Rien que lui seul comme une sève,
Jardin d'un soir où tout s'achève,
Prémisse d'un jour qui se lève,

Là, il y avait un jardin,
Un cri caché dans un écrin,
Sous l'herbe espérait un Dieu Saint,
Là, il y avait un jardin.

PARTAGER MÉDITER LA PAROLE DE DIEU

Ainsi réunis, les Apôtres l'interrogeaient :
« Seigneur, est-ce maintenant le temps où tu vas rétablir le royaume pour Israël ? »

Jésus leur répondit :
« Il ne vous appartient pas de connaître les temps et les moments que le Père a fixés de sa propre autorité.
Mais vous allez recevoir une force quand le Saint-Esprit viendra sur vous ; vous serez alors mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée et la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre. »

GUIDE DE LECTURE

CONTEXTE

Après sa résurrection et avant son départ vers le ciel, les disciples témoignent de nombreux échanges avec Jésus pendant 40 jours. Il les prépare à la force de l'Esprit Saint qu'ils vont recevoir, sans que ceux-ci ne comprennent réellement. En témoigne le questionnement sur le rétablissement du royaume d'Israël. Cette force leur permettra de ne pas être seuls dans leurs missions, à commencer par la première qui s'en suivra : choisir les fondements de l'Eglise et celui qui succédera à Judas.

QUESTIONS

1/ L'Esprit Saint, acteur de transmission du Christ vers les disciples
Comment vois-je l'action de l'Esprit Saint dans ma vie ? dans la vie de l'Eglise ? Dans la transmission de la foi ?

2/ La distance gardée entre le divin et l'humain
Comment rapprocher cet envoi original du sacrement de confirmation ? Qu'est-ce que l'Esprit Saint m'apporte de particulier dans ma vie de Chrétien ?

3/ Les fondements de l'Eglise universelle
Ai-je le réflexe de demander son aide à l'Esprit Saint lors de période de discernement à propos de moi-même, de ma communauté ou de l'Eglise ? Suis-je conscient de la force réelle qui peut m'être apportée lorsque je suis appelé, parfois à mes dépens, à témoigner ?

PAROISSE SAINTE PAULINE

POINTS D'ATTENTION

1/ L'Esprit Saint, acteur de transmission du Christ vers les disciples

Jésus est conscient que la tâche qu'il a commencée pendant son ministère public n'est pas chose aisée à continuer ni seul ni à plusieurs. Or les Apôtres sont « réunis » en ce sens que déjà ils forment l'Eglise des hommes. L'Esprit Saint va leur être donné à la fois en tant qu'individus mais aussi en temps qu'Eglise pour avoir la force de cette tache de transmission. Dans le message à transmettre lui-même mais également dans les choix qui vont conduire l'institution Eglise à se développer «jusqu'aux extrémités de la terre» à travers les siècles.

2/ La distance gardée entre le divin et l'humain

la proximité de Jésus d'avec son Père fait retomber les Apôtres dans la perspective du salut terrestre d'Israël et dans le besoin de se raccrocher à une promesse à inscrire dans la temporalité des hommes. Jésus tout en les rappelant à leur statut humain, ne les laisse cependant pas seuls dans cette insécurité apparente et leur demande un pas de plus dans leur foi. Et ce pas de plus il le rend temporel en définissant un avant et un après. C'est en effet une fois l'Esprit Saint reçu qu'ils seront « alors » les témoins. Nous touchons ainsi le mystère de la continuité trinitaire divine qui s'inscrit dans la temporalité humaine.

3/ Les fondements de l'Eglise universelle

Jésus appelle à être ses témoins aussi bien dans les zones géographiquement proches que jusqu'aux extrémités de la terre. Si les zones proches sont définies, il n'en est pas de même pour les zones plus éloignées ; l'importance ne réside pas dans la proximité géographique mais dans l'universalité du message et de son mode de délivrance : il part du Christ pour nous être donné grâce à et par la force de l'Esprit Saint, à travers chacun de nous, ceux qu'il désigne ses témoins. L'Esprit Saint nous donne ainsi la force de devenir ses témoins à la fois en réception et en émission…

CONTRE-SENS À ÉVITER

Jésus annonce bien ici l'Esprit comme troisième Personne de la Trinité et non la venue d'un prophète supplémentaire. Cette « force » a un but précis qui est celui de l'envoi en mission pour l'humanité toute entière afin de porter le message de Jésus Christ ressuscité. Elle est au service de ce but.

SUGGESTION DE CHANT

R. Esprit de Dieu, souffle de vie
Esprit de Dieu, souffle de feu
Esprit de Dieu, consolateur
Tu nous sanctifies !

1. Viens Esprit, viens en nos cœurs,
Viens Esprit nous visiter
Viens Esprit nous vivifier
Viens nous t'attendons.

2. Viens, Esprit de Sainteté,
Viens, Esprit de Vérité
Viens, Esprit de Charité
Viens nous t'attendons.

3. Viens, Esprit nous rassembler,
Viens, Esprit nous embraser
Viens, Esprit nous recréer
Viens nous t'attendons.

PARTAGER MÉDITER LA PAROLE DE DIEU